



Bulletin d'information

Numéro 19/ Décembre 2015

Grand-Duché de Luxembourg

22, boulevard Pierre Dupong L-1430 Luxembourg
Tel : +352 26 25 82 30 Fax : +352 26 25 87 30
www.fmmr.lu / info@fmmr.lu

Italie

Via Flaminia, 330 I-00196 Roma
(Codice fiscale 97405200581)

La "Fondation Meninos e Meninas de Rua" - FMMR est une association sans but lucratif (asbl) et une organisation non gouvernementale de développement (ONGD).

Elle a été fondée le 13 février 1993 à Luxembourg.

La FMMR est laïque, apolitique, neutre et indépendante. Elle œuvre au **Brésil** où elle finance des projets dont les buts sont la **défense des droits fondamentaux des enfants et la lutte contre la pauvreté et la marginalisation**.



En 2014 et 2015, l'action de la FMMR s'est poursuivie dans les villes de : Maceió, Etat d'Alagoas, Palmares et Pesqueira, Etat de Pernambuco, Mairi, Etat de Bahia, et Rio de Janeiro. Cela en étroite collaboration avec cinq associations brésiliennes, toutes reconnues d'utilité publique. Trois d'entre elles sont partenaires de la FMMR depuis plus de dix ans. Les efforts que nos partenaires mènent sur place pour s'affranchir de la dépendance économique du Luxembourg sont grands, cependant l'apport financier que nous leur assurons reste essentiel dans la lutte qu'ils mènent quotidiennement contre injustice et marginalisation.

Depuis quelques années, nous réduisons progressivement les montants des investissements annuels dans les différents projets, aussi bien en pourcentage qu'en chiffres absolus.

En effet, force est de constater que ces dernières années la collecte de fonds propres s'amoindrit. Le don solidaire, généreux et spontané se fait beaucoup plus rare. Il y a dix, voire cinq ans seulement, c'était différent.

Les mesures inscrites dans le Zukunftspak¹ affecteront directement l'action de la FMMR à partir du moment où elles seront appliquées. Selon ces nouvelles dispositions, les fonds de l'Etat luxembourgeois pour la coopération iront prioritairement aux projets réalisés dans les pays cibles.

Malgré le fait qu'au Brésil des millions de pauvres vivent dans le dénuement le plus total et ne bénéficient d'aucun service de base par l'Etat, le Pays est censé subvenir aux besoins de sa population sans l'aide internationale.

La crise économique, loin d'avoir été réglée, augmente et aggrave les situations de précarité aussi bien dans les Pays du Nord que dans ceux du Sud. Le Brésil qui, dans les années 2000 avait connu un moment d'euphorie économique, ravagé par les scandales, est en proie à une récession croissante et une inflation galopante.

Les catastrophes naturelles, bien que plus fréquentes et à chaque fois plus meurtrières, ne suscitent que peu d'intérêt dès lors qu'elles surviennent dans des régions lointaines. Jamais d'indignation, même si l'homme en est le principal responsable. Cependant elles engloutissent des vies et quantités de ressources.

La désertification d'immenses territoires ainsi que la pénurie d'eau appauvrissent des populations toutes entières qui se déplacent. Ces flux migratoires sont le plus souvent à l'origine de catastrophes humanitaires vite oubliées, pourtant lourdes de conséquences. Les conflits ne font que s'aggraver, s'étendre, s'amplifier. Ils nous horrifient par moments, mais on s'en accommode plus ou moins rapidement du moment qu'ils se déroulent dans des régions considérées éloignées et que les victimes sont des individus perçus comme différents de nous autres.

Les réfugiés, toujours plus nombreux, qui affluent vers nos contrées et dont personne ne veut, même quand ils fuient la misère et les guerres dont nous sommes en partie responsables.

Quand, il y a vingt cinq ans, face à cette tragédie immense que celle des enfants des rues au Brésil, naquit l'idée d'agir et de nous y opposer, personne n'aurait imaginé qu'en l'espace d'un peu plus de deux décennies, dans celui qu'on appelait alors le « Premier Monde » riche et développé par rapport à l'autre qu'on nommait « Tiers Monde » parce que pauvre et sous-développé, on se serait retrouvé à œuvrer dans un contexte politico-économique tel celui que nous vivons à présent.

Ce contexte rend notre action de lutte contre pauvreté et marginalisation des plus démunis du Brésil certes plus difficile que par le passé, mais la FMMR accepte de relever le défi et prétend continuer dans cette direction.

Lucina Mazzone De Bernardi

Présidente fondatrice de la FMMR

¹ Zukunftspak : « paquet d'avenir » - ensemble de dispositions budgétaires visant à assainir les finances publiques (Grand-Duché du Luxembourg)

Montants annuels des transferts, au Brésil, pour financer les projets		
ANNÉE	USD	EUR
1991	48 320,00	
1992	91 452,00	
1993	25 760,00	
1994		263 623,24
1995		128 745,04
1996		77 784,97
1997		230 415,40
1998		131 974,40
1999		280 917,40
2000		345 624,13
2001		277 878,45
2002		310 533,77
2003		220 080,71
2004		230 700,00
2005		263 803,39
2006		404 000,00
2007		359 679,78
2008		488 000,00
2009		789 700,00
2010		709 000,00
2011		696 200,00
2012		593 000,00
2013		502 480,24
2014		387 000,00
	165 532,00	7 691 140,92

Conseil d'administration de la FMMR

Lucina De Bernardi, Gillian Eischen, Henri Baguenier
Alexis De Bernardi, Georges Gundenburg, Giovanni Lainati, Patrick Nickels

Directrice

Sylvia Carvalho

Projeto Uerê



Financement de l'école « Uerê » en collaboration avec l'association « PROJETO UERÊ », à partir de 2014 pour une durée de trois ans

Le « Projeto UERÊ » est une école qui assiste et réhabilite chaque année plus de 400 enfants et adolescents vivant dans le « Complexo da Maré », l'une des favelas les plus violentes de Rio. On y applique la méthode pédagogique Uerê-Mello. Cette méthodologie a été reconnue par UNICEF pour son efficacité dans la lutte contre la violence envers les enfants.



Voici quelques passages extraits du rapport « Mettre fin à la violence envers les enfants : six stratégies d'action » que UNICEF a publié en septembre 2014 et dont la page 29 est consacrée au « Projeto Uerê ».

«Le Projeto Uerê est un modèle d'école, crée en 1998 dans la favela da Maré à Rio de Janeiro, au Brésil. Les enfants qui participent au Projeto Uerê vivent dans des bidonvilles où ils sont constamment exposés aux traumatismes et à la violence. Ces conditions sociales contribuent souvent à des difficultés d'apprentissage, des problèmes cognitifs et d'autres problèmes mentaux et psychosociaux – pouvant être facteurs d'absentéisme, de pauvreté prolongée et d'exclusion sociale. Le programme a pour principe de réintégrer les enfants dans la société en leur offrant la possibilité de se faire une place sur le futur marché du travail et d'échapper à davantage de violences...

...L'objectif ultime d'Uerê consiste à sortir les enfants de la rue, et de compléter leur apprentissage scolaire avec l'aide nécessaire pour dépasser les problèmes cognitifs et émotionnels liés aux traumatismes de la violence.

...Les études ont révélé des améliorations en matière de contrôle de l'impulsivité, d'attention, de capacité d'apprentissage, de concentration, et d'aptitudes et de comportements sociaux. Des études de cas ont montré que les enfants qui bénéficient de la pédagogie UERÊ-MELLO, notamment les enfants ayant été impliqués dans des violences, peuvent s'en remettre et devenir des membres responsables de la société. »

La Coupe du Monde de Football de 2014 a conduit l'armée dans la favela, seul moyen qu'à trouvé le Gouvernement pour garantir la sécurité des touristes étrangers. De nombreux conflits ont ainsi opposé l'armée, les trafiquants, les criminels causant la panique auprès des habitants du quartier, ainsi qu'une hausse considérable de la violence et du taux d'homicides.

De longs échanges de tirs ont eu lieu durant les heures de classe, conduisant les enseignants à mettre à l'abri de possibles balles perdues les enfants et adolescents accueillis à l'école.

Fin juin 2015, après 15 mois de stationnement dans le quartier, l'armée a cédé la place à la police militaire, chargée de pacifier le bidonville mais les scènes de violence et le danger perdurent.

L'école Uerê demeure un appui fondamental pour les enfants et adolescents qu'elle reçoit. Elle constitue un lieu sain, une alternative constructive à la rue, à la violence, à la drogue, à la misère, et donne aux élèves de nouvelles perspectives.



Le 8 septembre 2015, Yvonne Bezerra de Mello a été décorée de la légion d'honneur au rang de chevalier, pour son action dans l'éducation pour tous. Docteur en philologie et linguistique à la Sorbonne, elle est la créatrice de la méthodologie UERÊ et fondatrice de l'école.

En 2015, elle a également reçu une distinction du Sénat Fédéral du Brésil pour son action en faveur des droits de l'Homme.

La nuit du 23 juillet 1993, huit jeunes dont six mineurs furent lâchement assassinés par les escadrons de la mort alors qu'ils dormaient sur le parvis de l'église de la Candelaria à Rio de Janeiro. Yvonne fut la première à accourir et porter secours aux survivants du massacre.

Malgré la reconnaissance unanime de la qualité et de l'efficacité du travail réalisé au sein de l'école, UERÊ ne bénéficie d'aucune aide financière publique brésilienne.



Projet bénéficiant de l'aide financière de la FMMR en 2014-2015, avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères et européennes – Direction de la Coopération

Au début des années 2000, à Palmares, localité d'environ 60 000 habitants, plus de 100 mineurs vivaient à la rue en état d'abandon total. Seule l'association ASPP essayait de leur porter secours et de les abriter mais les moyens dont elle disposait étaient largement insuffisants.

Après deux visites sur place, la FMMR décida de lui assurer les moyens financiers lui permettant de renforcer sa capacité d'accueil aussi bien qualitativement que quantitativement.

Ainsi furent construites et financées des structures pouvant accueillir et assister dans de bonnes conditions, chaque année, plus de 100 garçons et filles abandonnés ou victimes d'abus et mauvais traitements.

En 2008, l'apport financier local restait aléatoire et largement insuffisant, mais l'action conjointe de la FMMR et de l'ASPP avait obtenu de grands résultats : à Palmares-ville, le tragique phénomène des enfants vivant à la rue en état d'abandon total avait pratiquement disparu. Malheureusement, les cas de mineurs victimes d'abandon, de sévices, de viols, d'abus, de privations en tous genres n'avaient pas pour autant régressés.

Après des années de soutien financier de la part de la FMMR, les efforts pour une mobilisation des autorités locales ont conduit à une prise en charge partielle des frais de fonctionnement des structures par les administrations publiques brésiliennes.

Toutefois, ces subventions publiques, le plus souvent aléatoires, demeurent insuffisantes pour garantir un accueil institutionnel de qualité et répondre de manière satisfaisante au nombre croissant de placements d'enfants et adolescents dont les droits ont été bafoués.

Fin 2014, la FMMR a ainsi reconduit son soutien aux foyers d'accueil *Casa Lar Heleninha* et *Granja Paraíso*, de manière à ce que tous les enfants et adolescents nécessitant d'être placés sous protection puissent être accueillis dans un environnement sécurisé, adapté, au sein duquel ils pourront se reconstruire.

La protection des mineurs accueillis est intégrale, et l'équipe de professionnels en place leur apporte soins et protection. Accompagnement médical, social et psychologique, scolarisation, habillement, alimentation, vie en communauté : la prise en charge des enfants au sein des foyers d'accueil est totale et ininterrompue.

Les demandes de placement affluent et concernent de plus en plus des enfants de moins de 3 ans et des fratries entières. La durée de la prise en charge est variable : de quelques jours à plusieurs années, selon les cas.

Parallèlement à l'accueil de l'enfant/adolescent, et en partenariat avec le pouvoir judiciaire et les services sociaux, les équipes de la *Casa Lar Heleninha* et de la *Granja Paraíso* travaillent auprès de la famille d'origine de chaque enfant, mais aussi auprès de familles de substitution prêtes à entamer une procédure d'adoption.

La réintégration des enfants au sein d'un environnement de type familial est la priorité.

Projet « Reconstruire des vies et des familles »

Financement de foyers d'accueil pour enfants et adolescents en danger, à Palmares (Pernambuco) en collaboration avec l'association «Ação Social Paróquia Palmares» - ASPP



Ce projet est d'une grande contribution pour la défense, la protection, la promotion des droits de l'enfant et de l'adolescent à Palmares et sa région. Il s'est confirmé comme référence en matière d'accueil institutionnel pour l'Etat de Pernambuco. Il a également su donner un appui essentiel au système de garantie des droits en offrant un exemple de maisons-foyers pour les organes publics et la société.

Projet « Maison-école de santé » Rééducation, éducation, insertion et prévention



Financement d'un centre de rééducation et réhabilitation pour enfants et adolescents porteurs de handicap à Pesqueira (Pernambuco) en collaboration avec l'association «Portadores de Direitos Especiais» - PODE

La Maison-école de santé est un centre de rééducation et de réhabilitation pour enfants et adolescents handicapés issus de milieux pauvres et vulnérables, et vise l'amélioration de leurs conditions de vie.

Chaque année, plus de 200 enfants et adolescents fréquentent quotidiennement la structure et accèdent ainsi à des soins spécifiques, à des techniques et équipement de rééducation, et à des activités éducatives adaptées à leur handicap.

Les familles sont également orientées, informées et soutenues par les professionnels de la maison-école. Plus largement, l'équipe en place poursuit avec beaucoup de dynamisme un vaste travail de prévention, d'information, et de lutte en faveur des droits des enfants et adolescents porteurs de handicap. Leur nombre est très élevé tout spécialement dans la zone rurale, très pauvre et arriérée.

La scolarisation des enfants auprès d'établissements publics de la ville, dans la mesure où elle demeure compatible avec le handicap de l'enfant, est encouragée et accompagnée par l'équipe de la maison-école, qui entretient des relations étroites avec les organes publics locaux chargés de l'éducation spécialisée. Un peu plus de la moitié des élèves accueillis fréquentent un établissement scolaire public.

Parmi les services complémentaires on trouve l'alimentation et le transport.

En effet, les enfants/adolescents pris en charge ainsi que le parent accompagnateur y reçoivent un repas, petit déjeuner, déjeuner et/ou goûter selon l'horaire de présence. Un service de transport est également assuré pour effectuer les déplacements entre le domicile des enfants plus lourdement handicapés et la maison-école.



Projet « Bourses d'études » pour de nouvelles perspectives d'avenir



Financement de bourses d'études à Palmares (Pernambuco) et Maceio (Alagoas) en collaboration avec les associations «Associação da Criança e do Adolescente da Chã de Bebedouro» - ACACB et «Ação Social Paróquia Palmares» - ASPP

Dans les régions les plus défavorisées, la pauvreté des familles freine et entrave l'accès à l'éducation, et par conséquent à toute forme de qualification professionnelle. Un adolescent scolarisé est perçu comme une charge.

Dans les quartiers pauvres de Palmares et Maceio, les élèves quittent l'école sans qualification et exercent des travaux pénibles, informels, illégaux afin de venir en aide à leur famille.

A travers l'attribution de bourses d'études, la FMMR lutte contre l'abandon prématuré de l'école de la part de jeunes et adolescents méritants défavorisés, et augmente leurs chances de sortir de la marginalisation et s'assurer un avenir meilleur.

Chaque boursier a une obligation de réussite scolaire, d'assiduité aux cours, et de participation aux réunions de formation bimensuelles, moments consacrés à la réflexion, à l'échange et à la sensibilisation des jeunes.

Un dispositif de soutien, d'accompagnement et de sensibilisation des membres de la famille du boursier est également mis en place : visites au domicile des familles, et réunions adressées aux parents.

En outre, les boursiers partagent les bienfaits du projet et soutiennent à leur tour de jeunes écoliers défavorisés. Des kits de fournitures scolaires et d'articles d'hygiène sont composés par les boursiers et remis aux enfants parrainés qui peuvent ainsi se rendre à l'école dans de meilleures conditions.

Projet « Conquête de la Citoyenneté »

Financement d'une crèche, de cours d'appui scolaire, d'informatique, de musique et de formations professionnelles à Mairi (Bahia) en collaboration avec l'association «Associação Beneficente Nossa Senhora das Dores» - ABNSD



La FMMR intervient auprès de la population de Mairi, petite ville rurale de l'intérieur de l'Etat de Bahia, depuis 1996. Les besoins de la population étaient alors criants et les actions publiques inexistantes. L'appui de la FMMR est donc apparu d'une évidente nécessité.

Mairi est une petite commune de l'intérieur de l'état de Bahia avec une population estimée à un peu plus de 20 000 habitants. Un quart de sa population a moins de 15 ans.

La moitié des familles vivent dans la zone rurale, particulièrement pauvre et isolée. Les accès à ces villages, « povoados », sont archaïques, certains tronçons de route sont difficilement praticables, ce qui a pour conséquence d'éloigner encore davantage les habitants des services les plus élémentaires et fondamentaux.

L'économie locale est stagnante : quelques commerces, de rares services, aucune industrie. L'offre d'emploi est très limitée.

La sécheresse qui sévit dans la région depuis 2013 a progressivement anéanti une agriculture de subsistance, fragile et très précaire. La situation climatique a contribué à empirer ultérieurement les déjà difficiles conditions de vie d'une grande partie de la population. En 2015, l'état d'urgence a dû être décrété à deux reprises par le gouvernement.



Les interventions de la FMMR à Mairi sont d'une grande utilité pour les plus défavorisés. Plus de 87% de la population en a bénéficié.

En finançant le fonctionnement de la crèche Lapinha, il a permis d'apporter un cadre adapté, une alimentation suffisante et des soins de santé appropriés aux plus de 130 enfants, âgés de 0 à 6 ans, qui la fréquentent quotidiennement. Les familles toutes vulnérables, et vivant dans des conditions d'extrême pauvreté ont trouvé auprès du personnel de la crèche des orientations et du soutien.

Les cours de renfort scolaire sont venus donner de meilleures chances à plus de 600 écoliers de Mairi-ville et de la zone rurale. L'activité menée en milieu rural a été salubre pour les enfants et adolescents de ces zones reculées, oubliées des pouvoirs publics, où les écoles sont rares, lointaines, souvent inaccessibles. Le taux d'évasion et d'abandon scolaire en zone rurale est élevé et le travail infantile couramment pratiqué.



« Nous avons encore près de 2,8 millions d'enfants et de jeunes âgés de 4 à 17 ans en dehors de l'école. Ce sont ceux qui sont loin du radar du pouvoir public. Les plus pauvres, et ceux qui ont le plus de difficultés pour arriver jusqu'à une école » affirmait récemment la directrice de l'organisation d'intérêt public « Todos Pela Educação », Priscila Cruz.

Entre 2008 et 2015, les formations professionnelles en électricité, couture, informatique et artisanat ont attiré près de 2 000 adolescents et jeunes adultes désireux d'occuper positivement leur temps, d'apprendre et augmenter leurs chances d'exercer une activité génératrice de revenus. Ces formations ont contribué à les éloigner de l'oisiveté, de l'errance dans les rues ou encore de la délinquance. Ces dernières années, la drogue a fait son apparition dans les rues de la ville. Trafic, consommation de stupéfiants, et prostitution font désormais partie des fléaux contre lesquels il faut également lutter.

Les fonds versés en 2014 ont permis de continuer le projet jusqu'en avril 2015.

Merci à tous !

L'action humanitaire et sociale, de lutte contre la pauvreté et en faveur du respect et l'application des droits humains fondamentaux, que mène la FMMR depuis sa création, est rendue possible grâce à la générosité, la volonté, l'aide, l'appui de toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, participent et contribuent à son avancement.

L'artiste brésilien Ricardo Kaju, sensibilisé à l'importance et la nécessité des interventions de la FMMR dans son Pays natal, s'est mis à disposition pour réaliser un événement en faveur de ses projets.

Avec l'appui et la collaboration de la commune française de Sérémange Erzange, la participation de Cléo Champomier qui a assuré la gastronomie, des capoeiristes de Olhos da Mendiga qui ont animé la fête, un après-midi aux couleurs du Brésil a suivi la projection du documentaire de Cavi Borges et Luciano Vidigal « La cité des Dieux / 10 ans après » dans la salle cinématographique de Sérémange Erzange, le 16 mai 2015.

Documentaire, gastronomie, capoeira: tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cet événement un succès.
Merci à tous !



Merci à tous ceux qui ont voté pour la FMMR à l'occasion des ING Solidarity Awards 2015 et qui nous ont permis de remporter un chèque de 1000 € !



Merci à ceux qui sont venus à notre rencontre à l'occasion de la journée « La Philanthropie, ça marche ! » organisée par la Banque de Luxembourg, le 17 octobre 2015.



Merci à tous ceux qui, à l'occasion d'événements heureux ou tristes de la vie, ont demandé à leurs proches de faire un don solidaire.



La FMMR intervient auprès de populations défavorisées, plus particulièrement auprès d'enfants et adolescents à risque social élevé.

Son action, alliée à celle de ses partenaires, vise à rompre la marginalisation et le cercle vicieux de la pauvreté à travers la mise en place de projets d'éducation et formation professionnelle, et d'actions de prévention.

Pour soutenir la FMMR, il suffit de verser un don sur un des comptes courants de la FMMR ouverts au Grand-Duché de Luxembourg et/ou en Italie.

On peut en outre devenir membre en versant sur un des comptes ci-dessous un montant annuel de 25€.

Grand-Duché de Luxembourg:

C.C.P.L. (CCPL LU LL) IBAN LU63 1111 1123 8054 0000

BCEE (BCEE LU LL) IBAN LU88 0019 1000 0262 3000

BGL BNP Paribas (BGL LU LL) IBAN LU43 0030 4471 2182 0000

BIL (BILL LU LL) IBAN LU71 0027 1508 5920 9000

Les résidents au Grand-Duché de Luxembourg peuvent bénéficier de l'exemption fiscale. Pour cela, il suffit de joindre à la déclaration d'impôt les copies des versements, virements, chèques, etc.

Les montants déductibles se situent entre un minimum de €120 par an et un maximum de 20% du revenu annuel, jusqu'à 1.000.000 €.

Italie

Banca Popolare dell'Emilia Romagna – (code BIC BPMO IT22)

IBAN IT48 I 05387 03203 00000 1459 174 Associazione Meninos e Meninas de Rua - Onlus

CCP : 8171 9304

Les dons en argent ou en nature offerts par des personnes physiques résidentes en Italie en faveur des organisations non lucratives d'utilité publique (ONLUS) sont fiscalement déductibles dans la limite de 10% du revenu annuel déclaré, avec une limite maximale de € 70.000. Les dons offerts par les personnes morales (sociétés) sont déductibles jusqu'à un montant de € 2.065,83 ou, si supérieur, jusqu'à 2% du revenu de la société au net du don.

Il est possible de destiner le 5 pour mille de l'IRPEF à l'Associazione Meninos e Meninas de Rua simplement en indiquant dans la case appropriée des Modelli CUD, 730, UNICO, le code fiscal 97405200581 et en y apposant sa signature.